## Congrès de l'Association canadienne d'éducation de langue française (ACELF)



La Délégation jeunesse de la CSMB : Robin Fauteux, Charlotte Poudade, Émerick Nadeau, Sophie Sénécal-Richard ; à leur gauche, Franck Potwora, AVSEC.

Du 27 au 30 septembre 2017, le Congrès de l'Association canadienne d'éducation de langue française (ACELF) célébrait cette année à Calgary, Alberta, son 70<sup>e</sup> anniversaire. Les jeunes francophones de l'ensemble du Canada y tiennent naturellement une place de premier plan. La Commission scolaire Marguerite-Bourgeoys (CSMB), parmi les chefs de file du vivre-ensemble en français, a invité quatre élèves des écoles secondaires Dalbé-Viau de Lachine et Paul-Gérin-Lajoie-d'Outremont à rejoindre la Délégation Leadership Jeunesse du Congrès. D'une puissance rhétorique inspirante et d'un naturel communicateur, les cinquante jeunes francophones, de l'île du Prince-Édouard au Yukon, en passant par le Québec et le Nunavut, ont pris la place qui leur revient en évoquant la réalité de leur Francopshère (vocable développé lors du congrès qui sous-entend le milieu francophone dans lequel chacun évolue).



Émerick Nadeau

Sophie Sénécal-Richard

Ce sont aussi et surtout des ateliers de dialogue et de création, ainsi que des opportunités de construire des passerelles entre les communautés et les acteurs de cette Francophonie qui donnent à l'événement toute sa portée fédératrice. En effet la richesse et la survie d'une langue ne sont permises que lorsque la diversité des gens, des accents, et des projets qui les unissent est célébrée. Les semaines du NOUS (Nos Origines Une Société) dans les écoles de la CSMB en sont un symbole.

Robin Fauteux (école secondaire Paul-Gérin-Lajoie d'Outremont) en témoigne : « J'ai compris pour la première fois qu'il y a d'autres francosphères canadiennes actives et déterminées à vivre en français ». Sophie Sénécal-Richard (école secondaire Dalbé-Viau) renchérit : « La réalité des jeunes francophones autour du Canada est très différente de celle des jeunes québécois. Ils doivent se battre pour aller à l'école en français et vivre en français alors que cette partie est acquise pour nous ».

Le 70° congrès de l'ACELF nous aura ainsi amenés à prendre conscience qu'au-delà de la forme que peut prendre le français ce sont les valeurs et les intentions qui doivent primer. À peine de retour de leur séjour en Alberta, les quatre jeunes de la Commission scolaire Marguerite-Bourgeoys ont déjà des projets concrets. Émerick Nadeau (école secondaire Dalbé-Viau): « J'aimerais créer une association francophone qui irait représenter le Québec dans les débats pour les minorités francophones, comme l'association de la Colombie-Britannique, la FJCFNB. »

« Le prochain rendez-vous de l'ACELF, au mois de septembre 2018, sera à Moncton, Nouveau-Brunswick où des voies de partenariats se sont confirmées durant le congrès. Une année de dialogue avec les jeunes et les institutions locales s'organise d'ores et déjà dans le but d'une francosphère pancanadienne fière et résiliente », complète Franck Potwora, animateur de vie spirituelle et d'engagement communautaire de la Commission scolaire Marguerite-Bourgeoys.

## Pour aller plus loin:

- Banque d'activités pédagogiques http://www.acelf.ca/c/bap/
- Francosphère http://francosphere.acelf.ca/